

# **Fresne-Angers, la culture de partenariats historiques**

**C'est en 2026 que le Lycée d'enseignement agricole d'Angers et l'École d'horticulture de Munich souffleront les 50 bougies de leur partenariat, ce qui en fera à ce jour en France l'un des plus anciens partenariats étrangers de l'enseignement agricole technique. Le Fresne d'Angers, un établissement résolument tourné vers la coopération européenne et internationale !**

Le cinquantenaire d'échange entre les deux structures de formation d'Angers et de Munich s'inscrira dans un projet d'établissement résolument tourné vers la coopération européenne et internationale, puisque l'établissement Le Fresne entretient de longue date deux autres partenariats : avec le centre de formation horticole de Laval au Québec, depuis maintenant trente ans et avec l'institut des techniciens spécialisés en horticulture (ITSH) de Meknès au Maroc.

Le point de départ de la coopération entre le Lycée français et le Maroc dans le domaine de la formation agricole remonte au début des années 2000, avec une première étape importante en 2011, date à laquelle est signée une véritable convention de partenariat entre les deux établissements. C'est ainsi que, depuis le début de cet accord, deux étudiants marocains sont accueillis chaque année en Maine-et-Loire afin de suivre un BTSA en productions horticoles. Et pour parfaire cette dynamique, depuis 2014, ce sont deux étudiantes qui sont accueillies en alternance une année sur deux, ce qui permet de faire rimer coopération internationale et parité dans le cadre de cette fructueuse collaboration.

Très rapidement, il s'avère que les étudiants accueillis sont des exemples pour leurs homologues français : soif d'apprendre, forte implication, niveau technique développé et autonomie caractérisent chaque promotion. Ils favorisent aussi la sensibilisation des jeunes Français à la solidarité internationale, et donnent un vrai sens à la mission de coopération Sud/Nord que doit promouvoir l'enseignement agricole.

## **Un partenariat renaissant pour le meilleur**

Le COVID a, comme pour de nombreux autres, mis un coup d'arrêt à ce partenariat. Après plusieurs années d'incertitude, l'envie de travailler ensemble et de cultiver l'amitié franco-marocaine a été la plus forte, et en février 2023, une nouvelle mission angevine s'envolait vers le Moyen Atlas afin de reconduire la convention, élaborer conjointement avec les partenaires marocains un plan quinquennal de coopération et, bien sûr, procéder aux entretiens de sélection en prévision de l'accueil de deux nouvelles étudiantes à la rentrée scolaire suivante.



C'est ainsi que Chaimae et Samya sont arrivées en Anjou au mois de septembre 2023 pour entrer en première année de BTSA « métiers du végétal » (anciennement « production

s horticoles »). Samya, l'aînée des deux, en tant que fille d'agriculteur, connaît bien ce domaine. Elle a souhaité venir en France notamment pour approfondir ses connaissances sur l'agriculture biologique, et achever la transition initiée par son père dans la culture de figues et d'olives. Son objectif est d'acquérir une certification bio, afin des valoriser sa production locale face à la concurrence des produits étrangers.

Pour ce qui est de Chaimae, outre son envie de découvrir la France, le moteur de sa décision de venir continuer ses études à Angers, si elle ne vient pas d'une famille d'agriculteurs, elle est cependant passionnée par l'arboriculture fruitière. Son souhait est alors d'explorer des techniques innovantes, mais elle est aussi curieuse du système éducatif français.

## **1 année passée en France**

Les deux jeunes semblent ravies de leur première année de BTSA au sein du lycée agricole d'Angers. Elles acquièrent de

nouvelles compétences qui, comme le précise Samya, sont basées sur une approche globale de la production, qui complète bien l'aspect plus opérationnel de ce qu'elles ont déjà appris au Maroc.



Chaimae est, elle, contente de pouvoir profiter des opportunités offertes par l'exploitation de l'établissement, qui permet une pratique concrète de ce qu'elles abordent en cours avec leurs professeurs. Concernant ceux-ci, elles évoquent toutes deux leur bienveillance et leur disponibilité, en particulier durant la recherche des stages qu'elles ont dû faire cette année, faisant jouer leur réseau afin de trouver des structures d'accueil proches du lycée où elles résident en appartement, car elles sont peu mobiles. Chaimae en a d'ailleurs profité pour apprendre à faire du vélo, une autre compétence acquise !

A noter qu'en septembre 2024, alors que Samya et Chaimae commenceront leur deuxième année de BTSA, et comme le prévoit la convention entre l'EPLEFPA et l'ITSH, ce sont deux nouveaux étudiants qui arriveront à leur tour à Angers pour un cycle de deux années d'études. Il seront donc quatre jeunes Marocains au sein de l'établissement. Aucun doute sur le fait que nos deux étudiantes sauront les accueillir et leur faire bénéficier de leur expérience déjà riche.

## **Une fois diplômées... ?**

Suite à l'obtention de leur diplôme, au printemps 2025 donc, Samya et Chaimae souhaitent rester quelque temps en France pour une licence professionnelle par apprentissage, peut être toujours au Fresne-Angers. Cette possibilité leur permettrait en effet de financer leur séjour, et de parfaire leur parcours en termes d'acquisition de connaissances dans le domaine de la production agricole. Puis, pourquoi pas, se faire embaucher en tant que salariée dans une des nombreuses exploitations maraichères du pays angevin.

Mais le but ultime de cette belle expérience reste le même pour les deux jeunes femmes : retourner au Maroc pour retrouver les leurs et s'installer fièrement en tant que productrices locales.

*Contact : Julien PICHON, Chargé de coopération européenne et internationale à la DRAAF Pays de Loire, julien.pichon@agriculture.gouv.fr*

---

## **Apprendre à agir sur le bilan carbone**

**Un groupe de sept élèves du Lycée de Château Gontier, tous engagés dans des formations variées allant de la production aquacole à l'agriculture en passant par la vente en animalerie, se souviendront longtemps de leur voyage au Bénin où ils ont vécu une expérience unique, en avril 2024.**

Le lycée des métiers de l'agriculture de Château-Gontier (53)

de retour au Bénin, qui fait suite à une série d'actions depuis 2012. Les jeunes lycéens mayennais étaient accompagnés de sept élèves béninois et se sont tous lancés dans un projet ambitieux centré sur l'évaluation du bilan carbone en France et au Bénin.

## **Une coopération inscrite dans la durée**

Suite à une première mobilité d'un groupe d'élèves du lycée du Haut-Anjou (à Château Gontier) à destination du Bénin réussie en 2012, une seconde action du même type a eu lieu en 2016, toujours dans le but d'étudier les problématiques agricoles d'un pays d'Afrique subsaharienne. On peut en retrouver le récit de ces actions dans notre [rétrospective 2016-2017](#).

Ces projets s'inscrivaient dans le cadre d'un partenariat déjà bien existant entre l'établissement mayennais et, d'une part, le lycée Medji de Sékou, dans le sud du Bénin, d'autre part le Centre régional de recherche et d'éducation pour un développement intégré (CREDI-ONG\*), organisation béninoise ayant pour missions principales la promotion de l'aquaculture intégrée et de l'agriculture paysanne et la protection de l'environnement.

*\*CREDI-ONG : structure béninoise qui est un acteur important de la promotion de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest, en particulier sur la filière piscicole. C'est par leur intermédiaire que viennent chaque année depuis 2017 les services civiques internationaux qui effectuent leur mission en Mayenne.*

Ces étapes ont créé les bases d'une forte coopération, qui prend la forme depuis 2017 par l'accueil chaque année au sein de l'établissement français de deux jeunes Béninois en mission de service civique. De belles actions d'ouverture de solidarité et d'ouverture au monde, que nous avons eu à cœur à plusieurs reprises de mettre en lumière au cours de nos précédentes rétrospectives, en particulier celle de [2018-2019](#).

## Choix du Teck pour capter le CO2

Au cœur de cette aventure, une formation théorique sur le bilan carbone a posé les bases intellectuelles de leur mission afin d'apprendre et agir sur le bilan carbone en France et au Bénin. Mais c'est sur le terrain, au sein de la pisciculture, de l'agroécologie et du refuge animalier de la vallée de la Sitatunga, que les élèves ont véritablement plongé dans les réalités concrètes de ces enjeux. De la théorie à la pratique, leur réflexion s'est enrichie grâce à des analyses approfondies et des échanges avec des acteurs locaux passionnés.



La démarche de compensation des émissions de gaz à effet de serre a été un élément central de leur engagement. Avec détermination, le groupe a planté pas moins de 2500 plants de tecks, contribuant ainsi activement à la préservation de l'écosystème local. Le choix du teck s'est avéré être particulièrement judicieux, car cette essence d'arbre capte une quantité importante de CO2 et le stocke même après sa coupe, grâce à son utilisation dans la construction.

De plus, le bois ne sera coupé qu'au bout de 5 ans de croissance, et pendant cette période, il jouera un rôle crucial dans la préservation des forêts primaires contre la déforestation, souvent liée à l'expansion agricole. Le nombre de plans de tecks plantés a permis de compenser les émissions de CO2 du groupe lors de leurs différents trajets, que ce soit en bus ou en avion, soulignant ainsi leur engagement en faveur de l'environnement.

## Éducation au développement durable et sensibilisation à la diversité culturelle



M  
a  
i  
s  
c  
e  
v  
o  
y  
a  
g  
e  
n  
e  
s  
,  
e

st pas limité à des activités strictement éducatives. Les élèves ont également eu l'occasion de découvrir la richesse culturelle et historique du Bénin. De la route des esclaves à Ouidah au centre artisanal de Cotonou, en passant par des rencontres avec des officiels partenaires, dont les maires des différentes communes, et France Volontaires au Bénin, chaque expérience a été l'occasion d'en apprendre davantage sur ce magnifique pays et ses habitants.



Pour valider leur projet, deux posters en double exemplaire ont été réalisés. Un exemplaire de chaque poster est désormais exposé dans les deux pays partenaires, symbolisant ainsi le lien fort qui unit ces deux communautés engagées dans la lutte pour un environnement plus sain.

Enfin, les élèves ont donné vie à leurs réflexions à travers des scénettes portant sur différentes thématiques professionnelles et de la vie quotidienne liées au bilan carbone. Ces scènes ont été capturées en vidéo pour être diffusées auprès des partenaires, des élèves de l'établissement et des parents, témoignant ainsi de leur engagement et de leur volonté de partager leurs connaissances et expériences avec leur communauté.

### **Transmettre l'ouverture au monde**

A leur retour en France, lors de la restitution de leur expérience auprès de leurs camarades dans l'enceinte du lycée, les heureux participants à ce très beau projet ont, à juste titre, exprimé leur gratitude aux encadrants qui leur ont permis de réussir l'aventure.



Parler ici du développement des compétences sociales et personnelles ne sont pas des vains mots : ouverture au monde, renforcement de l'autonomie, adaptation et capacité à travailler en équipe font désormais partie de l'éventail des compétences acquises par ces jeunes qui se souviendront toute leur vie de ce qu'ils ont vécu en Afrique de l'Ouest au printemps 2023..

*Retrouvez l'expérience des jeunes en image sur [Bénin2024 / FindPenguins](#) retraçant le voyage organisé par le lycée agricole du Haut Anjou à Chateau-Gontier (53) qui a pour but*

*la sensibilisation et l'action environnementale des élèves au Bénin.*

*Auteurs : René CUINET, Directeur du Lycée des métiers de l'agriculture de Château-Gontier et Julien PICHON, Chargé de coopération européenne et international – DRAAF-SRFD*

*Contact : Julien PICHON, Chargé de coopération européenne et internationale à la DRAAF Pays de Loire, julien.pichon@agriculture.gouv.fr*

---

## **Expertise en Guinée-Bissau**

**Les journées organisées par nos partenaires du Réseau régional multi-acteurs- RRMA Pays de la Loire Coopération internationale se veulent être des temps d'échanges et de rencontres entre les acteurs de la solidarité internationale. C'est ainsi à l'occasion d'un de ces événements, en juin 2021, que le chargé de coopération internationale du SRFD a rencontré l'ONG Univers-Sel, créée il y a 30 ans sur la commune de Guérande par des paludiers.**

**Étude de faisabilité pour  
le développement de la  
pisciculture en rizières  
de mangrove**

Guinée Bissau -  
Octobre 2022



Grâce à une forte expertise professionnelle sur la gestion de l'eau, Univers-Sel accompagne des producteurs

s de sel et de riz de mangrove dans les pays du Sud. En particulier depuis 2016, l'ONG Univers-Sel conduit dans la région Oio de Guinée-Bissau une action d'accompagnement dans le cadre de laquelle sont expérimentés des aménagements de gestion de l'eau (projet DEDURAM, cofinancé notamment par l'AFD et le Conseil Régional). Durant ces missions ont été aussi observées des pratiques de pêche dans les canaux et casiers rizicoles, mais qui pour l'heure ne peuvent contribuer à satisfaire la sécurité alimentaire des populations locales. De ce fait, il a semblé comme une évidence pour les représentants de l'ONG et de la DRAAF, lors de la journée RRMA, que le lycée professionnel Olivier Guichard de Guérande, via sa filière aquaculture, avait vocation à jouer un rôle dans ce projet. Les enseignants mènent en effet des démarches de recherche-action depuis plusieurs années, et la filière est identifiée comme une référence à l'échelle nationale pour certains de ses travaux, notamment en aquaponie. En parallèle, l'ouverture à l'international constitue de longue date un axe essentiel du projet d'un établissement original, qui fonctionne sous tutelle de trois ministères : Éducation nationale (hôtellerie, mécanique, agro-équipement), Transition écologique (cultures marines), Agriculture (aquaculture, horticulture, paysage). En particulier, les enseignants de la formation aquacole ont conduit de 2004 à 2019 un important projet européen avec leurs partenaires norvégiens et tchèques,

soutenu par l'agence nationale Erasmus+, et articulé autour de l'aquaculture durable et des enjeux alimentaires présents et à venir. Un autre acteur essentiel de ce partenariat est l'ONG APDRA, qui travaille sur le développement et la promotion d'une pisciculture durable, notamment au travers d'activités piscicoles dans les rizières de bas-fond. APDRA est reconnue pour ses résultats, comme l'illustre son partenariat historique avec le CIRAD.

## L'EPL de Guérande a sa place

Dès septembre 2021, une première réunion s'est tenue entre le lycée de Guérande (représenté notamment par son directeur, qui à cette



occasion a manifesté son souhait d'impliquer activement l'établissement dans le projet), l'ONG Univers-Sel et le SRFD, à l'écoute d'un projet qui s'intègre pleinement dans l'axe stratégique « Afrique » de la mission de coopération internationale portée par la DRAAF Pays de la Loire et dans le cadre du projet régional de l'enseignement agricole. Les échanges ont confirmé l'intérêt de mener un travail conjoint de recherche et d'expertise, afin d'évaluer le potentiel technique de développement de la pisciculture dans les rizières de mangrove. Ils ont aussi naturellement abouti à la conclusion de la nécessité de la conduite d'une mission commune sur site. Cette mission s'est donc concrétisée en octobre 2022.



Paysage de  
riziculture de  
mangrove en Guinée-  
Bissau

### **L'expertise vient aussi du CFA**





C'est Jordan Bellier, formateur en aquaculture sur la partie CFA, qui y a participé au nom de l'établissement. Les objectifs étaient clairs : rencontrer des producteurs de riz en mangroves et observer leurs pratiques de pêche ; évaluer les possibilités techniques pour permettre une activité piscicole à partir des structures en place ; identifier les poissons présents et évaluer leur capacité d'adaptation à de la pisciculture traditionnelle (poly ou monoculture, possibilité d'obtention d'alevins ; évaluer l'intérêt porté par les populations locales au développement de la pisciculture ; confirmer l'intérêt de la filière rizipiscicole en termes d'aménagement du territoire rural, de gestion de l'eau, d'accroissement de la production agricole, de structuration et de développement de l'emploi (notamment féminin) et des circuits de distribution des produits.

Le déroulement de la mission a, en premier lieu, montré une forte demande des riziculteurs locaux en termes

d'apprentis  
piscicoles  
, dans le  
sens d'une  
production  
diversifié  
e : des  
plus  
petits  
spécimens,  
destinés à



## Les espèces identifiées d'intérêt

| nom scientifique                 | image   | nom commun                          | nom créole | nom balant |
|----------------------------------|---|-------------------------------------|------------|------------|
| <i>Sarotherodon melanotheron</i> |  | tilapia                             | bentana    | dafra      |
| <i>Cuptodon guineensis</i>       |  | tilapia                             | bentana    | dafra      |
| <i>Hemichromis fasciatus</i>     |  | hemichromis rayé                    | antoniboca | Nbulga     |
| <i>Clarias gariepinus</i>        |  | silure / poisson-chat nord africain | pissapato  | Mbila      |

la confection de la sauce pour le riz, et des plus gros, destinés à la vente. Afin d'aller dans cette direction, il a donc aussi été évoqué la nécessité d'accueillir sur le site du lycée Olivier Guichard les acteurs guinéens du projet, c'est-à-dire les partenaires d'APDRA et bien sûr les agriculteurs, dans la perspective de la mise en place d'actions de formation continue dans le domaine de la pisciculture continentale : apports sur les bases biologiques et techniques de reproduction, d'alevinage et d'élevage de poissons d'eau douce.

### Les BTSA sur le chemin des écosystèmes de mangrove

Mais d'autres pistes de coopération sont aussi à l'étude, impliquant les apprentis du BTSA aquaculture de l'établissement de Guérande : dans le cadre du MIL du nouveau référentiel, les étudiants travailleront sur les pistes d'amélioration de la productivité piscicole dans les écosystèmes des rizières de mangrove. En ce sens, la faisabilité d'un voyage d'études pourrait être bientôt envisagé, avec comme objectif un volet pratique d'aide à la réalisation d'une mini-écloserie. Mais toutes les options sont ouvertes, selon les besoins, attentes et évolutions du projet Deduram, dont le lycée professionnel de Guérande pourrait devenir un véritable partenaire dans un avenir proche.

*Crédits Photo – tête d'article : ONG Univers-Sel, Femme dans*

*les rizicultures de mangrove*

*Contacts :*

*Julien Pichon, chargé de coopération internationale en DRAAF-SRFD Pays de la Loire, julien.pichon@educagri.fr*

*Vanessa FORSANS, animatrice du réseau CEFAGRI, vanessa.forsans@educagri.fr*



*Rachid BENLAFQUIH, chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr*

---

## **L'Europe et moi**

**Comment vit-on l'Europe et la citoyenneté européenne au quotidien sur notre territoire et dans l'enseignement agricole ?**

« Europe et moi », c'est une série de podcasts de l'Institut Kervégan, du think tank « citoyen nantais » et de la Maison de l'Europe à Nantes.

Dans l'épisode d'Europe et moi dédié à la mobilité au service de la citoyenneté européenne, le micro a été laissé à acteurs de l'enseignement professionnel : élèves, enseignants coordonnateurs Erasmus+, chef d'établissement et Rectorat qui ont pu expérimenter la mobilité en Europe.

**Quel regard ont-ils maintenant sur leur citoyenneté ?**

**Qu'est ce que cela a changé pour eux ?**



De la 10ème à la 15ème minute de l'épisode, c'est l'enseignement professionnel agricole qui a la parole :

Cécile Chevillard et Camille Nobillet, représentantes du consortium ERAS'MOV, qui regroupe 4 lycées agricoles de Loire Atlantique (CNEAP), nous disent comment les élèves sont accompagnés dans leurs mobilités pendant leur parcours en baccalauréat professionnel.

Les jeunes de différentes filières sont concernés, qu'ils soient en formation Aménagement Paysager, Service aux personnes et aux territoire (SAPAT), Production Horticole, Viticole, ou en Conduite et gestion d'exploitation agricole (CGEA), également en Gestion des milieux naturels et forestiers... etc.

Chacun suit un programme complet organisé par les équipes pédagogiques, constitué par une préparation au départ afin de limiter les freins à la mobilité pour le jeune comme pour sa famille, un accès à une plateforme de pratique de l'anglais qui est proposée pour faciliter les échanges avec les professionnels un fois en situation dans le pays européen. A la fin du séjour, une évaluation est faite par le maître de stage puis une valorisation des acquis et des compétences est prévue au retour du stagiaire (renseignement d'un livret, journée de restitution, formalisation des acquis d'expérience sur un CV/Europass et prise de recul sur les savoirs). Toutes ces étapes participent à une prise de conscience de la notion de citoyenneté européenne.



Vous pouvez l'écouter [»La mobilité au service de la citoyenneté européenne »](#) en ligne :

<https://play.acast.com/s/6257d94790ef350012b80605/63073f7de315950014054a9b>

### **Bonne écoute !**

*Contacts : Julien Pichon, chargé de coopération internationale, DRAAF-SRFD Pays de Loire, julien.pichon@agriculture.gouv.fr*

*Pour l'Institut Kervégan : Jonathan Calves et pour la Maison de l'Europe – Europa Nantes : Jean-Marie Fouilleul*